

RÉÉVALUATION DU BISON DES BOIS

Le Comité sur les espèces en péril aux Territoires du Nord-Ouest s'est réuni du 14 au 16 avril ainsi que le 24 avril 2026 pour réévaluer la situation biologique du bison des bois aux Territoires du Nord-Ouest. Son évaluation s'est fondée sur le rapport de situation approuvé. Le processus d'évaluation et les critères biologiques objectifs utilisés par le Comité s'appuient sur les connaissances autochtones et communautaires (CAC) et sur les connaissances scientifiques (CS). Pour connaître ces critères, visitez le <https://www.nwtspciesatrisk.ca/fr>.

Évaluation : Espèce menacée aux Territoires du Nord-Ouest

Espèce menacée – Espèce susceptible d'être en voie de disparition aux Territoires du Nord-Ouest si les facteurs contribuant à sa disparition ou à son extinction ne sont pas inversés.

Motifs de l'évaluation : Le bison des bois répond au critère (a) des connaissances autochtones et communautaires pour une espèce préoccupante et aux critères (C₁) et (D₂) des connaissances scientifiques pour une espèce menacée.

Catégorie	Critère	
Espèce préoccupante	CAC – critère (a)	Les détenteurs de savoir observent des changements touchant l'abondance, la quantité et la qualité des habitats, les déplacements et l'aire de répartition, mais ces changements ne sont pas encore suffisamment importants pour la qualifier d'espèce menacée, ET les détenteurs de savoir craignent qu'une ou plusieurs menaces d'origine naturelle ou humaine nuisent à l'espèce.
Espèce menacée	CS – critère (C ₁)	Cette espèce satisfait au critère (C ₁) des connaissances scientifiques pour une espèce en voie de disparition. L'information disponible estime le nombre d'individus matures aux TNO à moins de 2 500, et indique un déclin continu d'au moins 20 % du nombre total d'individus matures sur les deux dernières générations de bisons. Toutefois, l'immigration possible de bisons des bois du parc national Wood Buffalo vers la population des basses terres de la rivière des Esclaves ramène son statut à « espèce menacée ».
	CS	L'espèce a été observée dans un nombre limité d'emplacements : on la trouve dans moins de cinq lieux. Ainsi, face à un avenir incertain,

	– critère (D2)	le bison des bois est vulnérable, à court terme (une ou deux générations), aux effets de l'activité humaine ou d'événements stochastiques et pourrait bientôt être en voie de disparition, ou disparaître à l'échelle du territoire ou de la planète.
--	----------------	---

Le Comité sur les espèces en péril a jugé que le bison des bois répondait aux critères des connaissances autochtones et communautaires pour une espèce préoccupante et aux critères de la composante des connaissances scientifiques pour une espèce menacée. L'évaluation globale de la situation biologique du bison des bois aux TNO, effectuée à partir de l'ensemble des données disponibles, le reconnaît comme une espèce menacée.

Principaux facteurs (CAC)

- Les premières données disponibles rapportant une diminution préoccupante du bison des bois de la part de la collectivité remontent à environ 50 à 70 ans, soit de 1956 à aujourd'hui. Conséquemment, l'évaluation du bison des bois ne tient pas compte de la situation de l'espèce avant sa disparition historique du Nord des TNO.
- Les collectivités avoisinantes du parc national Wood Buffalo ont exprimé des préoccupations quant à la santé et au déclin de la population de bisons des bois dans le parc et sur les basses terres de la rivière des Esclaves.
- La brucellose et la tuberculose bovines, de même que la maladie du charbon, représentent des menaces importantes pour le bison des bois, et les effets prolongés de ces maladies éveillent l'inquiétude pour l'avenir de l'espèce.
- Des membres des collectivités ténoises qui habitent sur les aires de répartition du bison des bois ont rapporté un nombre préoccupant de collisions entre les véhicules routiers et l'animal, une menace autant pour la survie du bison des bois que pour la sécurité publique.
- L'expérience et les préoccupations des collectivités sur les aires de répartition du bison des bois varient grandement quant au moment de sa disparition du territoire traditionnel et, le cas échéant, de sa réintroduction. Les collectivités avoisinantes du parc national Wood Buffalo ont maintenu leur lien bioculturel avec le bison des bois; les collectivités des régions du Dehcho et des Tłı̨chǫ, pour leur part, profitent du retour de l'espèce sur ses aires de répartition historiques pour rétablir ce lien.

Principaux facteurs (CS)

- Des données sur la situation du bison des bois aux TNO étaient disponibles pour les populations du Mackenzie, de Nahanni et des basses terres de la rivière des Esclaves.

Cependant, il n'existe aucune donnée sur l'évolution de la population du bison des bois du parc national Wood Buffalo pour les deux ou trois dernières générations de bisons.

- À partir des données disponibles, on estime la population du bison des bois aux TNO à 2 764 animaux répartis en trois populations distinctes (Mackenzie, Nahanni et basses terres de la rivière des Esclaves). Le nombre d'individus matures (bisons des bois adultes) aux TNO est estimé à 2 128.
- Le nombre total d'individus matures a diminué au cours des deux dernières générations de bisons. Leur déclin est estimé entre 20 % et 22 %, selon que l'on calcule à partir des huit ou des sept dernières générations.
- Une immigration de la métapopulation élargie du parc national du Canada Wood Buffalo vers la population des basses terres de la rivière des Esclaves est hautement probable, ce qui fait passer son statut d'espèce en voie de disparition à espèce menacée.
- Le bison des bois est vulnérable, à court terme (une ou deux générations), aux effets de l'activité humaine ou d'événements stochastiques (ex. épidémie de la maladie du charbon) et pourrait bientôt être en voie de disparition.

Facteurs supplémentaires

- Les bisons des bois des TNO présentent une faible variation génétique en raison du goulot d'étranglement qu'a subi la population entre la fin du 19^e et le début du 20^e siècle et de leur rétablissement à partir de seulement quelques dizaines d'individus. Ce manque de diversité génétique peut affecter leur valeur adaptative et ainsi entraîner, entre autres, des poids de naissance faibles, une diminution des taux de survie et de reproduction, et une réduction de la résistance aux maladies.

Influences positives sur l'espèce et son habitat

- Il est fondamental d'adopter des approches interculturelles de gestion de la faune, d'utilisation des terres, de planification de la conservation et de gestion de l'habitat pour protéger le bison des bois aux TNO.
- Les scientifiques étudient des moyens d'augmenter la diversité génétique du bison des bois, ainsi que des mesures de lutte et d'atténuation contre les maladies.
- Une région de contrôle du bison a été mise en place entre le parc national Wood Buffalo et le fleuve Mackenzie afin de prévenir la transmission des maladies d'une population à l'autre. La surveillance continue de la maladie du charbon et les mesures d'intervention atténuent les répercussions de la maladie sur les populations touchées.
- Des quotas ont été mis en place aux TNO pour protéger la plupart des populations de bison des bois contre la chasse excessive.

Recommandations

- Encourager une chasse respectueuse et responsable du bison des bois, comme les chasses communautaires, pour raviver et soutenir les liens culturels avec cette espèce.
- Consigner les connaissances autochtones et locales sur les populations du bison des bois, dont son habitat et les menaces qui le guettent.
- Poursuivre à long terme la surveillance des populations de bisons des bois pour recueillir de l'information sur leur évolution et leur distribution. S'assurer d'obtenir ces résultats de manière rigoureuse, de les communiquer en temps opportun et de les rendre accessibles au public.
- Veiller à ce que les organismes gouvernementaux à l'échelle fédérale et territoriale de même que les partenaires de gestions recueillent, valident et communiquent l'information pertinente sur le bison des bois et son habitat entre eux et avec les membres des collectivités de manière ouverte, transparente et coordonnée.
- Examiner et adopter des mesures de sécurité routière novatrices et efficaces pour réduire les collisions entre les véhicules et le bison des bois. Intégrer les bases de données à l'élaboration de mesures.
- Évaluer les mesures qui visent à améliorer l'habitat du bison des bois, y compris les brûlages dirigés.
- Élargir le suivi de santé pour mieux comprendre les effets sublétaux des maladies (ex. brucellose et tuberculose) sur les populations de bisons des bois.
- Encourager les résidents à rapporter leurs observations du bison des bois sur iNaturalist.ca ou en écrivant à WildlifeObs@gov.nt.ca.

Résumé

Connaissances autochtones et communautaires	Connaissances scientifiques
Portrait de l'espèce	
<p>Description</p> <p>Le bison des bois revêt une importance spirituelle et culturelle pour plusieurs communautés autochtones : il symbolise la force, la résilience et un lien intime avec le territoire. Plusieurs langues autochtones font référence à sa robustesse et le désignent par le même nom que celui du bœuf musqué.</p> <p>Autrefois abondantes, les populations de bisons des bois ont connu un déclin à partir de la fin des années 1800, ce qui a provoqué une insécurité alimentaire, une rupture avec les pratiques culturelles pour les communautés autochtones et une perte d'héritage pour les jeunes générations. Bien que plusieurs aient salué les efforts des dernières décennies pour rétablir le bison des bois sur ses aires de répartition historiques, la réintroduction n'est pas sans conséquence pour les collectivités locales. En effet, le bison occasionne des dommages aux propriétés et constitue un danger pour la sécurité routière. De plus, il présente souvent une menace pour d'autres espèces, comme le caribou et l'orignal, avec lesquelles il se dispute les ressources.</p> <p>Biologie et comportement</p> <p>Le bison des bois se nourrit principalement dans les prairies d'herbe et de laîche, qui</p>	<p>Description</p> <p>On reconnaît le bison des bois à sa taille imposante, sa grande bosse au garrot, son long poil laineux sur la tête et l'avant-train, son large museau et ses petites cornes arrondies et recourbées vers l'intérieur. Le pelage des bisons des bois matures est généralement brun foncé ou noir. Plus large mammifère terrestre d'Amérique du Nord, il peut mesurer jusqu'à 1,8 mètre au garrot et atteindre un poids maximal moyen de 910 kilogrammes. Les femelles adultes, généralement plus petites que les mâles, pèsent en moyenne 567 kilos.</p> <p>Cycle de vie et reproduction</p> <p>Bien que certains d'entre eux atteignent la maturité sexuelle au cours de leur première année de vie, les mâles s'accouplent généralement pour la première fois vers l'âge de 5 ou 6 ans, tandis que les femelles connaissent leur première gestation autour de 3 ans. La longévité moyenne du bison est indéterminée; toutefois, il est peu probable qu'il vive au-delà de 20 ans à l'état sauvage.</p> <p>La durée moyenne d'une génération de bisons est d'environ 7 ou 8 ans. Les femelles ont une ou deux ovulations par année, et leur période de gestation est d'environ 285 jours, soit 9,5 mois. La capacité de reproduction des bisons est grandement affectée par leur</p>

représentent une excellente source d'alimentation; toutefois, les comportements liés à la recherche de nourriture varient généralement d'une harde à l'autre. Le bison évite les muskegs, les reliefs escarpés et les forêts denses, leur préférant les régions récemment incendiées pour leur jeune végétation, ou encore les espaces où la neige est peu profonde. La période de rut se déroulant au début de l'automne, les femelles vêlent généralement à la fin du printemps ou au début de l'été, bien qu'elles peuvent mettre bas à tout moment de l'année. Le bison des bois vit généralement en petites hardes de taille variable selon le moment de l'année.

Interactions

Le loup est le prédateur principal du bison des bois. Peu après le début des années 2000, on a constaté une hausse du nombre de loups dans la région du Slave Nord, hausse qu'on a attribuée à la croissance de la population de bisons des bois. On tient par ailleurs les loups responsables du déclin des populations de bisons dans le parc national Wood Buffalo.

nutrition. On estime que le taux de conception moyen d'une femelle adulte est de 67 %.

Le bison des bois est un herbivore de grande taille qui se nourrit principalement de la laîche (ou carex) et d'herbe, surtout en hiver. Il broute également arbustes et jeunes arbres pour compléter son alimentation. L'habitat idéal du bison des bois est une courtepente de prairies en basses terres et en hautes terres, propices au broutage, et de forêts, où il peut se mettre à l'abri, se reposer, ruminer et se protéger des insectes piqueurs.

Les bisons sont des animaux grégaires. Les femelles, les veaux et les mâles juvéniles vivent ensemble et forment de grands troupeaux. Sauf lors de la période de reproduction, les mâles adultes vivent seuls, ou dans de petits groupes temporaires.

Interactions

Le seul prédateur documenté du bison est le loup, et il s'attaque principalement aux bisonneaux. Lorsqu'un troupeau fuit une attaque de loup dans une zone à découvert, les femelles et leurs petits courent à l'avant tandis que les mâles restent à l'arrière. Les bisons font face à plusieurs menaces qui peuvent être accentuées par plus d'un facteur. Bien que le bison tolère une neige molle et peu profonde, les longs mois d'hiver enneigés occasionnent une grande dépense énergétique qui le rend vulnérable à la prédation et à la chasse.

Le bison s'habitue facilement à la présence humaine et aux infrastructures; il n'est pas rare d'apercevoir des hardes le long des routes, où celles-ci représentent un danger pour la sécurité routière. Le bison emprunte les blocs

	de coupe et les coupes linéaires dans les zones forestières pour se déplacer et chercher de la nourriture.
--	--

Habitat	
<p>Aire de répartition</p> <p>On retrouve des bisons des bois dans la région sud des TNO (au bord de la rivière Liard et au nord-ouest du Grand lac des Esclaves), dans le parc national Wood Buffalo et aux alentours, ainsi que dans le nord de l'Alberta, le nord de la Colombie-Britannique et au Yukon. On compte quatre populations aux TNO : celles du Mackenzie, de Nahanni, du parc national Wood Buffalo et des basses terres de la rivière des Esclaves.</p> <p>Les mâles et femelles bisons ont leurs propres habitudes de déplacement. Les mâles adultes voyagent habituellement en solo sur de grandes distances, tandis que les femelles et les veaux vivent en petits groupes dispersés en été et se rassemblent en harde pour l'hiver. Le bison des bois trace des sentiers reliant ses endroits de prédilection, notamment le long des perturbations linéaires et à la traversée des cours d'eau. Les rivières peuvent nuire aux déplacements du bison lorsqu'elles sont trop larges que ou leurs rives trop escarpées.</p> <p>Déplacements et dispersion</p> <p>L'aire de répartition du bison des bois s'est étendue depuis sa réintroduction en 1963 et en 1980, respectivement pour les populations du Mackenzie et de Nahanni,</p>	<p>Aire de répartition</p> <p>Aux TNO, on retrouve des bisons des bois en liberté au sud du Grand lac des Esclaves dans le parc national Wood Buffalo et les basses terres de la rivière des Esclaves, au nord du fleuve Mackenzie, de même que dans les bassins versants des rivières Nahanni et Liard (à la jonction des TNO, de la Colombie-Britannique et du Yukon). Les bisons des bois forment trois populations aux TNO : la métapopulation élargie du parc national du Canada Wood Buffalo, la population du Mackenzie et la population de Nahanni.</p> <p>La métapopulation élargie du parc national Wood Buffalo, qui chevauche l'Alberta et les TNO, comprend trois sous-populations sur le territoire : rivière Nyarling, Grand Detour-Little Buffalo et lac Hook. La sous-population de la rivière Nyarling vit exclusivement à l'intérieur du parc national, tandis que celle de Grand Detour-Little Buffalo se déplace également à l'extérieur. Little Buffalo correspond à la population à l'intérieur du parc, et Grand Detour à celle à l'extérieur du parc. Les sous-populations de Grand Detour et du lac Hook forment la population des basses terres de la rivière des Esclaves.</p> <p>Conditions, disponibilité, tendances et fragmentation de l'habitat</p>

<p>principalement en bordure des emprises routières et dans les zones incendiées, où poussent l'herbe et la laîche (carex), leurs principales sources d'alimentation. Les aires d'alimentation du bison ont été réduites par les inondations dans son habitat, dans le Mackenzie et sur les basses terres de la rivière des Esclaves.</p>	<p>Étant le plus gros mammifère terrestre d'Amérique du Nord, le bison des bois nécessite un vaste territoire. Les populations du Mackenzie et de Nahanni continuent à prendre de l'expansion dans leur aire de répartition historique, souvent en bordure des emprises de routes. La route des Tłchq (route 9), ouverte en 2021, a facilité le déplacement de la population du Mackenzie vers le nord. L'habitat du bison des bois est diversifié et comprend des plaines inondables, des bassins de lacs de marne, des fens, des tourbières, des plaines salées, des terrains karstiques et des hautes terres. De nature variable, l'habitat du bison des bois change en fonction de la succession et de la régression végétales. Or, des perturbations naturelles fréquentes, comme les inondations, les baisses du niveau d'eau et les incendies, sont nécessaires pour revitaliser et maintenir ces premiers stades de végétation. De plus, l'habitat et la population se fragmentent en raison de l'apparition de discontinuités dans l'environnement de prédilection du bison, notamment les reliefs escarpés, les forêts denses, les muskegs, les terres exploitées par l'activité humaine et les mesures physiques de contrôle des maladies (la région de contrôle du bison des TNO, par exemple).</p>
<p>Population</p>	
<p>Abondance, dynamique et taille de la population</p> <p>La présence accrue du bison des bois ainsi que les résultats des relevés de population indiquent une augmentation de la population du Mackenzie. Toutefois, le</p>	<p>Abondance</p> <p>La population totale de bisons des bois aux TNO (à l'extérieur du parc national Wood Buffalo) est estimée à 2 764, ce qui représente approximativement 32 % des bisons des bois en liberté dans le monde. On estimait la</p>

déclin des populations des basses terres de la rivière des Esclaves et du parc national Wood Buffalo pousse les collectivités locales à évaluer les mesures à adopter pour atténuer les effets de la chasse et d'autres activités humaines. Les collectivités du parc national Wood Buffalo et des alentours ont présenté leurs préoccupations liées à la régulation du débit d'eau en amont et à l'exploitation des sables bitumineux aux Nations Unies. La littérature disponible ne rapporte pas les variations pour la population de Nahanni.

Santé

La maladie du charbon représente une menace pour les bisons du parc national Wood Buffalo. La tuberculose et la brucellose sont également répandues chez les bisons de la région; toutefois, on les considère comme des maladies normales dans le cycle de vie du bison en liberté. L'immigration de source externe est considérée comme possible en raison des grandes distances parcourues par les différentes populations, surtout les mâles.

Immigration de source externe

La littérature disponible ne traite pas de la possibilité d'une immigration de source extérieure. Les bisons de bois, surtout les mâles, sont reconnus pour parcourir de grandes distances. Néanmoins, on constate plusieurs obstacles à leurs déplacements, comme les muskegs, les larges rivières, les embâcles, les terrains escarpés et la chasse.

population de Nahanni à 563 en 2025, et celle du Mackenzie à 1 945 en 2023. La population des basses terres de la rivière des Esclaves (sous-populations du lac Hook et de Grand Detour) était évaluée à 256 bisons en 2024. La densité de population d'une zone d'occupation à l'autre varie entre 0,03 bison/km² (basses terres de la rivière des Esclaves) et 0,09 bison/km² (Mackenzie).

Dynamique des populations

Le taux de natalité du bison des bois aux TNO se situe généralement entre 40 à 60 veaux par 100 femelles, bien que ce taux puisse descendre à aussi peu que 10 veaux/100 femelles les années les plus difficiles. Le taux d'individus juvéniles qui atteignent la maturité reproductive dépend principalement de la survie des bisonneaux à l'hiver, et varie entre moins de 10 à plus de 50 par 100 femelles. Le taux de survie des bisons adultes est, pour sa part, beaucoup plus stable et dépasse généralement 80 %.

À l'exception des sous-populations de la métapopulation élargie du parc national Wood Buffalo, aucune donnée n'indique une immigration ou émigration entre populations. On note une probabilité élevée d'une immigration des sous-populations de la métapopulation du parc national Wood Buffalo vers les sous-populations de Grand Detour et du lac Hook. Toutefois, une immigration de source externe est peu probable pour les autres populations: la population du Mackenzie est trop éloignée des autres pour une immigration naturelle; pour sa part, celle de Nahanni est à proximité de la harde de Nordquist, au nord de la Colombie-

Britannique, mais celle-ci est de trop petite taille pour une immigration.

Tendances et variations

On note une diminution de la population totale du bison des bois aux TNO au cours des deux dernières générations de bisons. Le déclin est estimé entre 20 % (générations de 7 années, de 2012 à 2026) et 22 % (générations de 8 années, de 2010 à 2026) selon le modèle fondé sur le critère A de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) pour le calcul du déclin exponentiel à partir de deux points de données. Si on se base sur le modèle linéaire calculé à partir des données du relevé de population et les valeurs dérivées, le déclin de deux générations est d'environ 11 % (générations de 7 années). Toutefois, au cours de la dernière génération (2019-2026), on estime que la population des bisons des bois aux TNO a augmenté de 9 %.

Possibilité d'immigration de source externe

Une immigration de source externe est possible pour les sous-populations des basses terres de la rivière des Esclaves, qui font partie de la métapopulation élargie du parc national Wood Buffalo. Elle n'est cependant pas considérée comme une possibilité pour la population du Mackenzie qui est éloignée, et isolée par la région de contrôle du bison et le fleuve Mackenzie.

Il est également peu possible que la population de Nahanni profite d'une immigration de source externe. La harde d'Aishihik, au sud-ouest du Yukon, est à plus de 700 km, sans compter les barrières montagneuses qui

	<p>rendent l'immigration pratiquement impossible. Bien que la population de Nahanni se trouve à proximité de la harde de Nordquist, au nord de la Colombie-Britannique, cette dernière est trop peu nombreuse, et aucun déplacement n'a été observé entre elles.</p>
<p>Menaces et facteurs limitatifs</p>	
<p>La chasse excessive était autrefois la plus grande menace du bison des bois, à l'origine de sa disparition dans plusieurs régions. Aujourd'hui, les principales menaces comprennent l'éclosion de maladies, les collisions avec des véhicules, les changements à son habitat et les interférences entre bisons et humains.</p> <p>La gestion des éclosions de maladies constitue parfois également une menace, ce qui a maintes fois provoqué la méfiance des communautés autochtones envers les autorités gouvernementales. Certains considèrent les maladies telles la brucellose et la tuberculose comme normales dans le cycle de vie naturel du bison des bois et que, conséquemment, les stratégies d'éradication causeraient des bouleversements dans les relations entre espèces.</p> <p>Certains événements extrêmes sont également à l'origine d'une mortalité massive chez le bison des bois, comme la famine à la suite d'un hiver extrêmement rude ou des noyades lors d'une inondation ou d'une traversée sur la glace.</p>	<p>La maladie du charbon et la tuberculose bovine sont les deux maladies qui présentent la plus grande menace pour le bison des bois. La brucellose est considérée comme une entrave majeure, tandis que les la paratuberculose et la fièvre catarrhale maligne sont considérées comme des entraves modérées. Ces maladies peuvent interagir entre elles, intensifiant les effets pathologiques de l'autre, ce qui affecte la réponse immunitaire de l'animal.</p> <p>La mortalité de cause humaine (chasse excessive, abattage pour le contrôle des maladies, rassemblements pour vaccination, etc.) a parfois été une source de menaces par le passé pour le bison des bois. Peu de restrictions en matière de chasse protègent les bisons des basses terres de la rivière des Esclaves ou ceux qui se déplacent au-delà de la frontière du parc national Wood Buffalo. Les collisions entre véhicules et bisons sont une autre cause fréquente de mortalité pour le bison des bois aux TNO. Un relativement petit nombre de bisons sont déplacés en raison d'une interférence dans la vie humaine ou pour prévenir la propagation des maladies.</p> <p>Des brûlages fréquents sont nécessaires pour maintenir l'habitat du bison des bois, et la</p>

suppression de cette pratique depuis le milieu du 20^e siècle réduit le nombre de bisons que son habitat peut soutenir. Cependant, la fonction écologique du feu étant aujourd'hui mieux comprise, il est primordial de soupeser les enjeux associés à la menace des incendies et à l'habitat du bison.

La régulation menant à la diminution des cycles de hausse et de baisse du niveau d'eau du barrage W.A.C. Bennett et du réservoir Williston soulève des préoccupations quant à l'habitat du bison en aval du parc national Wood Buffalo. L'accumulation de neige de moins en moins importante dans les bassins versants d'autres principaux affluents depuis le milieu des années 1970 et le raccourcissement de la saison des glaces accentuent le problème.

La faible diversité génétique peut générer une réduction de la vigueur chez les bêtes (dépression consanguine), habituellement caractérisée par des petits poids à la naissance, de faibles taux de survie et de reproduction, ainsi qu'une résistance moindre aux maladies, à la prédation et aux stress environnementaux. Toutes les hardes actuelles de bisons des bois descendent de populations beaucoup plus importantes dont le bassin génétique est sous-représenté.

Les noyades lors de la traversée de cours d'eau, dans l'eau ou sur la glace, sont des événements imprévisibles qui peuvent engendrer une mortalité massive aux effets potentiels dévastateurs sur une petite population. Les conditions hivernales difficiles, surtout les événements de gel et de dégel en début et en fin d'hiver qui couvrent

	<p>l'herbe de glace, peuvent occasionner une famine et, conséquemment, de nombreux décès dans la population.</p> <p>Le loup représente principalement une menace en hiver, quand la vigueur du bison est à son plus bas. Les bisons les plus jeunes et les plus vieux sont les proies de choix. Leur vulnérabilité peut être accentuée par la topographie de l'habitat, la maladie, et la présence d'autres sources d'alimentation soutenant la population de loups.</p>
--	--

Influences positives

<p>Le rétablissement du bison des bois aux TNO adopte des approches interculturelles. Les systèmes de cogestion ont évolué, faisant participer directement les détenteurs du savoir à l'intendance plutôt que de simplement les considérer comme des informateurs. Les propriétaires des terres, les gouvernements et les conseils de gestion des ressources ont collaboré à l'élaboration de plans de gestion pour chacune des populations de bisons des bois, qui comprennent des quotas de chasse établis en fonction de la situation biologique de la population et pour soutenir la collecte de données sur la chasse.</p> <p>La planification de l'utilisation des terres et de la conservation, comme la création d'Edézhíe (aire protégée Dehcho et Réserve nationale de faune), protège une partie importante de l'habitat du bison des bois et renforce le rôle des gardiens autochtones dans la conservation du bison des bois sur le territoire.</p>	<p>Depuis 1987, on cherche à diminuer le risque de propagation des maladies grâce au suivi des populations et au retrait de bisons de la région de contrôle entre le parc national Wood Buffalo et le fleuve Mackenzie. Certains bisons de la métapopulation élargie du parc national Wood Buffalo sont atteints de la tuberculose ou de la brucellose. La région de contrôle du bison empêche les contacts entre ces bisons et les bisons non infectés des populations du Mackenzie et de Nahanni. Cependant, les mesures actuellement nécessaires pour prévenir la propagation ont également comme effet de limiter la croissance et l'expansion de ces populations. Le projet génomique intégrée du bison (GIB) poursuit de nouvelles stratégies pour rapidement diagnostiquer ces maladies et développer un vaccin oral pour les populations de bisons sauvages.</p> <p>La surveillance aérienne de la maladie du charbon est menée par avion chaque été, et suivie d'un programme de surveillance en cas d'éclosion. Un plan d'intervention d'urgence pour la maladie du charbon est mis en place</p>
--	--

Les feux de forêt sont susceptibles d'améliorer la qualité de l'habitat des bisons des bois. L'aménagement d'une région de contrôle exempte de bisons entre le parc national Wood Buffalo et le sanctuaire des bisons de la vallée du Mackenzie pour réduire la transmission des maladies est aussi considéré comme un facteur positif pour l'espèce.

lorsqu'une éclosion est confirmée, et couvre la surveillance, les tests, la prévention des rapaces, l'élimination des carcasses, la décontamination des sites et la santé humaine.

La plupart des populations de bisons des bois aux TNO sont protégées de la chasse excessive par des quotas. Des campagnes de sensibilisation sont menées annuellement pour réduire la mortalité du bison attribuable aux collisions avec un véhicule.

On note des progrès en matière de conservation et d'amélioration de l'habitat, dont la création d'Edézhíe (aire protégée Dehcho et Réserve nationale de faune), la régulation du niveau d'eau au barrage Bennett pour le maintien des milieux humides dans l'habitat du bison, et une meilleure compréhension des bienfaits naturels du feu sur les écosystèmes. La bonification du financement fédéral soutient le maintien de la valeur des écosystèmes du parc national Wood Buffalo et le rétablissement des bisons des bois à la frontière des TNO et de l'Alberta.

Bien que la métapopulation élargie du parc national Wood Buffalo ait pratiquement atteint les limites de sa distribution, les populations de Nahanni et du Mackenzie continuent d'agrandir leur aire de répartition; conséquemment, le risque qu'une portion importante de ces populations soit victime d'une catastrophe à l'échelle locale (comme l'éclosion d'une maladie ou une noyade massive) diminue. Les feux irréprimés sur le territoire contribuent également à l'amélioration de l'habitat du bison et favorisant la croissance d'une nouvelle

végétation et le remplacement de conifères par de l'herbe et des arbustes, sources d'alimentation pour le bison. Le bison des bois profite également des perturbations qui ramènent les forêts matures à une jeune succession végétale pour se nourrir, et utilisent aisément les emprises de route et les lignes sismiques pour se déplacer.

Le projet de génomique intégrée du bison a été lancé dans le but d'assurer et de restaurer la diversité génétique des populations de bisons grâce à la production de plasma germinatif exempt de maladie provenant de bisons isolés génétiquement. Pour éviter l'hybridation entre le bison des bois et le bison des plaines, le bison et d'autres bovins d'élevage, des efforts sont en cours pour garder les bisons des plaines et d'élevage en dehors des aires de répartition des bisons des bois aux TNO.

Des initiatives de gestion collaborative des populations de bisons des bois sont en cours aux TNO et ailleurs au Canada. Menée par différents groupes de travail, dont ceux des populations du Mackenzie, de Nahanni et des basses terres de la rivière des Esclaves, ces initiatives jouent un rôle crucial dans la mise en œuvre des mesures de gestions et la mise à profit du point de vue des organisations dans la prise de décisions concernant le bison des bois aux TNO. La Conférence des autorités de gestion rassemble les autorités de gestion de la faune des TNO qu'elles collaborent à la prise de décision concernant les espèces en péril aux TNO, dont fait partie le bison des bois.